



L'écureuil, jardinier distrait

L'écureuil (*Sciurus vulgaris*) est un animal fascinant. Ce rongeur à la queue touffue est un excellent sprinter et un grimpeur capable de faire des bonds de deux mètres. Il vit en forêt, mais on le rencontre très souvent dans nos villes et nos villages. En automne, il est particulièrement actif: il accumule des réserves pour l'hiver.

Page 2



Cliché: Deutsche Wildtier Stiftung

Repenser la coexistence ours-hommes

Le sujet des grands prédateurs polarise. Un modèle participatif a été développé à partir de l'exemple de l'ours brun de l'Apennin pour soutenir la cohabitation entre l'humain et l'ours. Avec des adaptations et des sources de données supplémentaires, ce modèle peut être utilisé dans d'autres régions d'Europe ainsi que pour d'autres grands prédateurs.

Page 2

Organe d'information officiel de la SSBF



Schweizerische Gesellschaft für Wildtierbiologie
Société suisse de Biologie de la Faune
Società svizzera di Biologia della Fauna

Sangliers et réchauffement climatique: aucun souci grâce à la thermorégulation

Au cours de l'évolution, le sanglier (*Sus scrofa*) s'est répandu sur la terre entière, dépassé en cela uniquement par l'homme et ses compagnons de toujours, la souris (*Mus musculus*) et le rat (*Rattus norvegicus*). Le facteur essentiel de la grande faculté d'adaptation du sanglier aux conditions environnementales les plus diverses réside dans la capacité qu'il possède à réguler sa température corporelle. Selon une étude qui vient d'être publiée par l'Institut de recherche sur la faune sauvage et l'écologie (FIWI) de l'Université de médecine vétérinaire de Vienne, le changement climatique global ne risque guère d'impacter cette espèce.

Page 2

Plus de contenu

Une meute de loups repérée dans le Parc national suisse	3
Un Lynx se disperse sur une grande distance	3
Le Lynx « SOFIA » a été braconné en Autriche	3
«Faune sauvage mange essences nécessaires à l'avenir.»	4
Quand le cerf élaphe se fait jardinier paysagiste	4
Les chauves-souris évitent les parcs solaires	4
Il y a urgence pour bon nombre d'espèces en Suisse	5
Pourquoi les tropiques sont si riches en espèces	5
Naissances chez les loutres du parc naturel de Goldau	5
Le Parc national suisse reçoit un prix à Berlin	5
Des oiseaux alpins à plus de 5000 mètres d'altitude	6
Draguer pour les hirondelles de rivage	6
Le gypaète barbu en plein essor	6
De l'intelligence des moineaux	6
Grande douve du foie dans la forêt de Bohême	7
Au Tessin: le papillon du palmier gagne du terrain	7
Les dernières nouvelles de la SSBF	8-9
Nouvelle parution de la série «Objectif Faune»	10
SWIS selection	11
Brèves et Quiz Faune	12
Agenda et Solutions du Quiz Faune	13

Vous pouvez vous abonner gratuitement à
CH-FAUNEiNFO à l'adresse suivante:

www.wildtier.ch/fr/projets/chfauneinfo/abonnement

L'écureuil, jardinier distrait

En automne, l'animal remplit ses différents garde-manger pour l'hiver. Le rongeur brun-roux ne les retrouvera pas tous, assurant ainsi la croissance d'une nouvelle végétation au printemps.

Durant les mois où la nourriture est rare, l'écureuil passe beaucoup de temps dans son nid et fait baisser ses fonctions corporelles afin d'économiser de l'énergie. La plupart du temps, il part à la recherche de nourriture le matin ou en milieu de matinée, puis ressort l'après-midi après une pause bien méritée, avant de passer la nuit dans son nid. L'écureuil n'hiberne pas et, contrairement au hérisson ou au lérot, ne constitue que peu de réserves de

graisse. En revanche, il amassera de la nourriture en automne, récoltant glands, fânes, graines de charme, noix ou pommes de pin et pives. L'animal enfouit son butin dans de petites cavités, dans des bacs à fleurs ou des jardins potagers. Il le cache aussi sous des écorces ou dans les fissures des murs avant d'y retourner durant l'hiver pour le récupérer. Son excellent odorat lui permet d'en retrouver la majeure partie, et lorsqu'il en oublie, il a du moins contribué à la dissémination des graines, ce qui lui vaut le qualificatif de jardinier écervelé.

🌟 <https://www.deutschewildtierstiftung.de/aktuelles/das-eurasische-eichhoernchen/>

Sangliers et réchauffement climatique: aucun souci grâce à la thermorégulation

Sur le plan évolutif, le sanglier vient des îles chaudes d'Asie du Sud-Est, bien qu'on le rencontre aujourd'hui sur tous les continents, à l'exception de l'Antarctique. Il pourrait sembler logique d'attribuer cette marche triomphale à l'augmentation globale des températures.

Les sangliers montrent une grande résilience face aux différences de température

«Nous avons constaté qu'en été, la zone thermiquement neutre se situe entre 6 et 24°C. En hiver, elle oscille entre 0 et 7°C. En outre, l'augmentation de la fréquence

cardiaque et de la consommation d'énergie est relativement faible lorsqu'il fait froid», explique Thomas Ruf, premier auteur de l'étude et membre de l'Institut de recherche sur la faune sauvage et l'écologie (FIWI) de la «Vetmeduni». «Cette augmentation relativement faible de la dépense énergétique en cas d'exposition au froid place le sanglier dans la lignée des animaux arctiques, comme l'ours polaire, alors que les mammifères tropicaux voient leurs dépenses énergétiques multipliées. D'autre part, face à des températures ambiantes élevées, la réponse des sangliers que nous avons étudiés s'est avérée faible à toute saison ».

🌟 www.vetmeduni.ac.at/universitaet/infoservice

Repenser la coexistence ours-hommes

La cohabitation entre les hommes et les animaux sauvages est de plus en plus tendue. C'est le cas en Italie, où moins de 200 ours bruns forment trois populations distinctes. Afin de favoriser la coexistence entre l'homme et l'ours, des chercheurs ont effectué une modélisation des besoins des hommes et des ours dans la région située autour du parc national des Abruzzes, du Latium et du Molise et les ont reportés sur une carte.

Le point de vue de l'ours est représenté notamment par des facteurs tels qu'un habitat approprié et des corridors de

migration, mais aussi par la présence ou non de ressources alimentaires attrayantes créées par l'homme (par ex. élimination des déchets non sécurisée pour les ours, vergers ou élevages d'animaux de rente). Ce phénomène influence la probabilité que des ours puissent apparaître dans et autour des agglomérations. Le modèle recense en outre ce qui constitue une menace pour les ours (p. ex. tronçons de route ou de voies ferrées non clôturés, ou zones fortement perturbées par les touristes).

🌟 https://biodiversitaet.scnat.ch/publications/search_details?id=2117

Une meute de loups repérée dans le Parc national suisse

On dispose de la première preuve de la présence d'une meute de loups dans le Parc national suisse: des images prises grâce à des pièges photographiques dans la région du col de l'Ofen montrent au moins quatre louveteaux. Il s'agit de la première preuve de l'existence d'une portée en Engadine depuis plus d'un siècle.

Les premiers indices de la présence de jeunes loups ont été révélés par la destruction de pièges à insectes, qui présentaient des traces évidentes de morsure. Les chercheurs du Parc national suisse (PNS) ont alors installé plusieurs pièges photographiques afin d'identifier les auteurs de ces dégâts. Les images montrent désormais sans équivoque qu'il s'agit de l'œuvre de jeunes loups. Ces derniers temps, on a constaté que des cerfs et des chamois avaient été tués par des loups dans la même région.



Cliché: Parc national suisse, nationalpark.ch

📌 <https://www.nationalpark.ch/de/about/mediencorner/medienmitteilungen/medienmitteilungen-2023/wolfsrudel-im-schweizerischen-nationalpark-nachgewiesen/>

Un Lynx se disperse sur une grande distance

Une dispersion exceptionnelle

B866 est un lynx mâle qui a été identifié pour la première fois en Suisse en 2020. Sur la première photo prise par le piège-photographique, on peut déjà voir un animal adulte ou subadulte. On peut donc supposer que B866 est aujourd'hui âgé d'au moins quatre ans.

Depuis, il a été identifié à différents endroits dans les cantons de Fribourg et de Vaud. En général, les lynx en particulier les femelles ont un mode de dispersion très conservateur et il leur est difficile de franchir les barrières

d'habitat. Néanmoins, certains lynx en particulier les mâles, peuvent se disperser vers d'autres populations, ce qui est important du point de vue de la diversité génétique, mais constitue un événement plutôt rare. Selon les images des pièges-photographiques, les distances de dispersion en Suisse sont comprises entre 16 et 75 km (voir « Cinquante ans de présence du lynx en Suisse ». Les dangers liés à la dispersion sont importants : environ la moitié des lynx, qui se dispersent, meurent. La plupart du temps, le trafic routier ou une maladie en sont la cause.

📌 www.kora.ch/fr/actualites

Le Lynx « SOFIA » a été braconné en Autriche

Début mars 2023, la femelle lynx « Sofia » a été capturée dans le canton du Jura, dans le district de Delémont, et placée dans une station de quarantaine. Après quelques semaines, elle a été transportée et relâchée en Italie et a migré peu de temps après vers l'Autriche. Environ six mois plus tard, la femelle lynx a été retrouvée morte dans le Land de Carinthie. Un examen médico-légal a révélé la présence

de particules de projectiles : Sofia avait été braconnée. La police autrichienne enquête depuis lors sur ce cas, raison pour laquelle on ne connaît pas d'autres détails. Le deuxième lynx suisse est également surveillé au moyen d'un collier GPS.

📌 <https://www.kora.ch/fr/actualites/le-lynx-sofia-a-ete-braconne-en-autriche--612>

«La faune sauvage mange les essences dont nous avons besoin pour l'avenir.»

Dans de nombreuses forêts suisses, et surtout dans les forêts protectrices, les jeunes arbres font défaut. Une des raisons en est que les cerfs élaphe, les chamois et les chevreuils abrutissent les jeunes arbres ou les frottent de leurs bois. Andrea Doris Kupferschmid, chercheuse à l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL, explique cette situation et ses conséquences dans la perspective du changement climatique.

Lorsque des chevreuils, des cerfs ou des chamois mangent les pousses de jeunes arbres ou des jeunes arbres entiers, on appelle cela l'abrutissement. Les animaux n'abrutissent cependant pas toutes les essences de la même manière, mais les choisissent de manière ciblée. C'est pourquoi seules certaines essences parviennent à l'âge adulte. L'abrutissement peut donc entraîner à long



Cliché: G. Mengotti (HAFL)

terme des modifications de la composition en espèces, c'est-à-dire à un démelange de certaines essences.

📌 <https://www.wsl.ch/fr/news/la-faune-sauvage-mange-les-essences-dont-nous-avons-besoin-pour-lavenir/>

Quand le cerf élaphe se fait jardinier paysagiste

Gestion des milieux ouverts sur le terrain d'entraînement militaire de Grafenwöhr

Le projet intitulé «Conservation des paysages ouverts par une gestion ciblée des surfaces et de la faune sauvage: Intégration de la présence de cerfs élaphe en liberté dans la gestion des paysages ouverts», a étudié la contribution des cerfs élaphe sauvages à l'entretien et à la conservation d'habitats ouverts précieux sur le plan de la protection de la nature.

Les paysages ouverts et semi-ouverts de dimensions et de formes différentes constituent l'une des caractéristiques majeures du paysage cultivé d'Europe centrale. La palette d'habitats et de biocénoses qui existe aujourd'hui a été modelée de manière décisive par les systèmes d'exploitation agricole extensive qui se sont développés au fil du temps. Une exploitation et un aménagement constants pratiqués sur une longue période constituent la base de la diversité biologique telle qu'on l'observe aujourd'hui dans les paysages cultivés.

📌 <http://www.wildbiologie-institut.de/index.php/de/projekte/erhaltungoffenlandschaften>

Les chauves-souris évitent les parcs solaires

Sur les sites de parcs solaires, l'activité de six espèces de chauve-souris est clairement moindre que sur des sites voisins comparables mais non équipés de telles installations. Nous ignorons (encore) pourquoi les animaux évitent les parcs solaires.

Alors qu'on dispose de connaissances détaillées sur l'impact écologique de l'énergie éolienne, il n'existe pratiquement aucune étude sur celui des parcs solaires en milieu non bâti. En Grande-Bretagne, des chercheurs ont

donc placé des appareils de surveillance destinés aux chauves-souris sur 19 installations solaires ainsi que sur des champs voisins sans panneaux solaires (sites de contrôle). Les couples panneaux solaires/sites de contrôle étaient identiques en termes de dimensions, d'exploitation du sol et de structuration du paysage. Les résultats montrent que l'activité de six espèces de chauves-souris est nettement moindre auprès des panneaux solaires que sur les sites de contrôle.

📌 https://biodiversitaet.scnat.ch/publications/search_details?id=2120

Il y a urgence pour bon nombre d'espèces en Suisse

La faune et la flore de Suisse sont sous pression. C'est ce que montrent les derniers rapports sur l'état de la biodiversité et les listes rouges des espèces menacées. En résumé : nous devons faire davantage pour promouvoir et protéger les habitats ainsi que les espèces indigènes.

À l'échelle mondiale, les animaux sauvages – du muscardin à la baleine bleue – ne constituent plus que quatre pour cent de la biomasse totale de mammifères sur Terre. La

population humaine et les animaux de rente représentent l'intégralité des 96 % cent restants. «Ce chiffre montre clairement à quel point nous, êtres humains, avons une influence sur les écosystèmes et mettons la nature sous pression», explique Jérôme Frei, collaborateur scientifique de l'OFEV.

🌐 <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/biodiversite/dossiers/il-y-a-urgence-pour-bon-nombre-d-especes-en-suisse.html>

Pourquoi les tropiques sont si riches en espèces

C'est sous les tropiques que la biodiversité est la plus grande. Le fait qu'il y fasse chaud et humide joue un rôle important. Toutefois, le climat à lui seul ne permet pas d'expliquer correctement les schémas de biodiversité à l'échelle mondiale. Des scientifiques de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL ont abordé cette énigme sous un angle inédit et ont identifié une nouvelle raison, doublement importante, pour expliquer la richesse de la biodiversité dans les régions tropicales.

Les environnements tropicaux étant anciens, de nombreuses espèces ont pu s'y développer au fil du temps.

Par ailleurs, en comparaison avec d'autres zones climatiques, les tropiques occupent une superficie particulièrement vaste. Ils offrent donc beaucoup d'espace, suffisamment de ressources, et une grande variété d'habitats pour un grand nombre d'espèces. L'un des principaux facteurs est le climat chaud et humide, dans lequel les processus biologiques se déroulent très rapidement, qui ne connaît ni pause estivale ou hivernale, et qui est donc très propice à la production.

🌐 <https://www.wsl.ch/fr/news/pourquoi-les-tropiques-sont-si-riches-en-especes/>

Naissances chez les loutres du parc naturel de Goldau

Le 9 juillet, trois loutrons sont nées au parc naturel. Les jeunes ont passé leurs deux premiers mois dans le box de mise bas, où leur mère Julia s'est occupée d'eux comme de la prunelle de ses yeux. Ces derniers jours, les petits ont quitté de plus en plus souvent le nid et, avec un peu de chance et de patience, on pourra bientôt les observer en train de jouer. Chez les loutres, après quelques années sans naissances, Julia, la femelle (7) et Jolo, le mâle (12) se sont

enfin accouplés avec succès. Bien à l'abri dans leur box de mise bas, les trois petits sont nés début juillet. Peu après la naissance, le père a pris ses quartiers dans l'installation voisine afin que Julia puisse élever les jeunes sans être dérangée. En effet, dans la nature, le mâle ne s'occupe pas de sa progéniture.

🌐 <https://www.tierpark.ch/ueber-uns/medien/>

Le Parc national suisse reçoit un prix à Berlin

À l'occasion du symposium sur le développement durable organisé par la Deutsche Bahn à Berlin, le Parc national suisse a reçu un prix spécial de la part de la coopération «Fahrtziel Natur» pour son engagement de longue date en faveur de la mobilité durable dans la région du Parc national.

En compagnie de partenaires de l'organisation touristique «Engadin Scuol Samnaun Val Müstair» et des responsables des transports publics auprès du canton, le directeur du parc, Ruedi Haller, avec Stefan Triebs, le chef de projet, ont eu le plaisir de recevoir un certificat des mains de la ministre allemande de l'environnement, Steffi Lemke.

🌐 www.nationalpark.ch/de/about/mediencorner/

Des oiseaux alpins à plus de 5000 mètres d'altitude

La migration automnale a débuté. Pour le traquet motteux, habitant de nos montagnes, il est temps de prendre la route pour ses quartiers d'hiver africains. Une nouvelle étude de la Station ornithologique suisse dévoile qu'au cours de son périple long de 4'500 km et bouclé en une trentaine de jours, le petit passereau peut voler à plus de 5'000 m d'altitude.

Étudier le cycle annuel d'une espèce est primordial pour sa conservation, en particulier pour des oiseaux alpins

vulnérables au changement climatique comme le traquet motteux. Pour ce migrateur, cela inclut l'étude de sa route migratoire et des sites d'escales. Grâce à de nouvelles méthodes utilisant la pression atmosphérique, on en sait désormais plus sur le comportement migratoire, le site d'hivernage et les capacités d'adaptation à la haute montagne du traquet motteux.

🌐 <https://www.vogelwarte.ch/fr/news/des-oiseaux-alpins-a-plus-de-5000-metres/>

Draguer pour les hirondelles de rivage

En Suisse, l'hirondelle de rivage est fortement menacée. Normalement, elle niche dans les falaises sablonneuses des rivières, mais comme celles-ci ont disparu de notre pays, l'oiseau est tributaire de sites de remplacement, dans des gravières. Même là, les falaises ne sont que rarement préservées sur la durée. C'est pourquoi en Suisse environ 40 % des hirondelles de rivage nichent désormais dans des remblais de sable spécialement aménagés pour elles. En 2023, BirdLife Suisse a pu à nouveau aménager de nouvelles parois de nidification en collaboration avec des partenaires. L'accent a été mis sur la Suisse romande, car la population d'hirondelles de rivage y est désormais très

fragmentée; dans le canton de Neuchâtel, l'espèce a disparu depuis 20 ans et elle est devenue très rare sur les rives du Léman. L'un des nouveaux remblais de sable complète un mur déjà existant et entretenu chaque année, non loin de Grandson (VD). Près de 300 couples y ont niché cette année. À Chancy (GE), le GOBG, section genevoise de BirdLife, a fait aménager un remblai de sable supplémentaire à l'endroit où la Laire se jette dans le Rhône. D'autres projets suivront. L'objectif de BirdLife Suisse est que des populations viables parviennent à s'établir sur l'ensemble du Plateau. Pour ce faire, il est également prioritaire que les rivières recouvrent une dynamique plus proche de l'état naturel.

🌐 www.birdlife.ch/de/content/baggern-fuer-die-uferschwaben

Le gypaète barbu en plein essor

En Suisse, un nouveau canton héberge le gypaète barbu: pour la première fois, un couple de gypaètes a réussi à élever des jeunes au Tessin. Ce canton est donc le quatrième dans lequel des gypaètes nichent à nouveau. Les premiers jeunes sont nés en 2007 dans les cantons des Grisons et du Valais. Depuis, dans les Grisons, 15

territoires sont occupés par des couples qui se reproduisent avec succès dans les Grisons et 8 en Valais. Dès 2019, un couple nicheur s'est installé dans l'Oberland bernois où il a élevé quatre jeunes. Au total, 163 gypaètes barbus nés à l'état sauvage ont pris leur envol en Suisse. Dans l'ensemble de l'arc alpin, on compte au total 461 jeunes.

🌐 <https://www.bartgeier.ch/news/die-bartgeier-breiten-sich-weiter-aus>

De l'intelligence des moineaux

Saviez-vous, que... les moineaux sont très intelligents ? Ils accompagnent l'homme depuis 12'000 ans et ont eu le temps d'apprendre beaucoup de choses. Ainsi, ils savent comment ouvrir les portes automatiques d'un

supermarché. Ils se fauflent vite pour voler des miettes de pain et d'autres restes avant de ressortir.

🌐 www.vogelwarte.ch/fr/news/de-lintelligence-des-moineaux/

La grande douve du foie dans l'écosystème de la forêt de Bohême

La grande douve du foie (GDF) est un ver plat qui parasite diverses espèces de ruminants qui en sont les hôtes définitifs. Certaines de ces espèces tolèrent assez bien une infestation par la douve, alors que d'autres y réagissent fortement. Dans la partie bavaroise de la forêt de Bohême, la GDF a été détectée pour la première fois à l'automne 2019. Les résultats du projet INTERREG « Évaluation du

risque pour la faune sauvage lié à la grande douve du foie – parasite invasif », financé par l'Union européenne, montrent quelles sont actuellement la fréquence locale et la distribution du parasite.

🌐 <https://www.lwf.bayern.de/wildtierbiologie/wildtiermanagement/331052/index.php>

Un nouveau venu au Tessin: le papillon du palmier gagne du terrain

Originaire d'Amérique du Sud, le papillon du palmier ou castnide du palmier avait déjà été identifié il y a quelque temps dans de nombreuses régions du sud de l'Europe. Sa présence a été confirmée cet été au Tessin. Dans les régions concernées, il représente une menace sérieuse pour de nombreuses espèces de palmiers, notamment les palmiers exotiques d'ornement et le palmier nain européen (*Chamaerops humilis*). Ce dernier est d'une grande

importance pour les écosystèmes de la région méditerranéenne. Les dommages sont dus aux larves qui creusent des galeries dans le cœur du palmier et se nourrissent de tissus végétaux, ce qui peut affaiblir les palmiers touchés et entraîner leur mort.

🌐 <https://www.wsl.ch/fr/news/un-nouveau-venu-au-tessin-le-papillon-du-palmier-gagne-du-terrain/>

Des structures flottantes pour soutenir la biodiversité dans les zones littorales dégradées des lacs

Dans le cadre du projet UROS, le pôle ECLA « Ecosystèmes Lacustres » s'est associé à l'entreprise ECOCEAN pour concevoir des dispositifs innovants en faveur de la biodiversité des écosystèmes lacustres. Après 5 ans de tests en conditions réelles, les premiers résultats sont encourageants.

Les écosystèmes lacustres concentrent une grande diversité d'habitats, une biodiversité riche et fournissent de nombreux services écosystémiques. Les ressources en eau qu'ils représentent sont notamment à l'origine de nombreux usages anthropiques. Beaucoup de lacs naturels ont ainsi été artificialisés et une multitude de retenues ont été créées. Aujourd'hui, 79 % des plans d'eau français de plus de 50 hectares sont artificiels.

🌐 www.ofb.gouv.fr/actualites



Cliché: www.ofb.gouv.fr

Les dernières nouvelles de la SSBF

Retraite

Retraite du Comité au Centro Pronatura d'Acquacalda, Vallée de Blenio

Du 21 au 22 août, malgré la canicule qui sévit en Suisse, le comité de la SSBF a pu se réunir à 1'756 mètres d'altitude au Centro Pronatura d'Acquacalda, un coin frais et enchanteur des montagnes tessinoises.

La fraîcheur nous a permis d'être lucides et productifs, et nous avons ainsi pu aborder les principaux enjeux pour 2024 de manière efficace. 2024 sera une année de grands changements : tant au sein du comité (changement de présidente) que dans l'organisation des journées de la faune, où des excursions thématiques seront prévues. Les discussions sur le choix du titre de l'édition 2024 ont duré

longtemps, un beau moment de créativité après un après-midi chargé, plus d'informations suivront.

D'autres sujets récurrents tels que l'organisation des CAS, des modules ExAM et des différents modules sur l'expérimentation animale des mammifères (LTK et WTK) ont été discutés. L'engagement des membres du comité responsables, l'expérience acquise au cours de ces deux premières années de fonctionnement des différents modules et les réactions positives des biologistes, des techniciens de la faune et des services de la chasse confortent la SSBF dans sa volonté de continuer à proposer une formation continue et actualisée sur le thème de l'expérimentation sur les animaux sauvages.

Résumé Daminao Torriani

Revue ExAM 2

Cours sur l'expérimentation animale, module 2 pour directeurs de recherche.

Retours d'un participant à la première session du nouveau concept ciblant la faune sauvage en milieu naturel.

Le module 2 du cours d'expérimentation animale ciblant la faune sauvage en milieu naturel a été donné pour la première fois au mois de mai de cette année, au Tierspital de Berne. Cette formation est destinée aux directeurs de recherche et a été montée conjointement par la SSBF et le FIWI. Elle répond aux exigences de la Loi sur la Protection des Animaux (LPA) et elle est accréditée autant par l'OSAV que par l'OFEV.

La formation consiste en un bloc de 40 heures organisé en 5 thématiques principales :

1. rappel des bases légales avec discussion autour d'exemples concrets et apports sur les changements les

plus récents, en particulier dans l'utilisation de produits anesthésiants ;

2. planification de projets, procédure d'autorisation et rédaction de rapports ;
3. enjeux de médecine vétérinaire avant, pendant et après les captures et la manipulation d'animaux sauvages, y compris l'évaluation de la douleur et du stress ;
4. utilisation des bases bibliographiques en conservant un regard critique ;
5. intégration des statistiques dans la planification et le design de la recherche. Ces parties théoriques ont été agrémentées par plusieurs pages d'échanges sur des cas concrets et par un exercice individuel dont le contenu a permis d'alimenter une demi-journée d'échanges d'expériences entre les participants.

Une formation adaptée aux personnes travaillant avec la faune sauvage en milieu naturel était attendue depuis plusieurs années. Le contenu élaboré et le choix des intervenants, tous bénéficiant d'une solide expérience thématique, à totalement répondu à mes attentes. Les exposés étaient clairs et riches en exemples concrets. Les intervenants ont pris le temps de répondre en détails à tous les questionnements et les cours finissaient généralement par des discussions très constructives. Le fait qu'une grande partie des participants avaient eux-mêmes déjà une expérience importante dans la capture et la manipulation

d'animaux sauvages, souvent dans des cantons et des contextes différents, a également enrichi tous les échanges, autant durant les cours, pendant les retours d'exercices, que durant les pauses.

Cette version nouvelle du module 2 de la formation sur l'expérimentation animale est réellement adaptée aux futurs directeurs de recherche dont le domaine d'expertise se situe dans les milieux naturels.

Claude Fischer

Manifestations 2023

Cours sur la faune sauvage

Ainsi que le prévoit l'ordonnance sur les formations en matière de protection des animaux (OPAn), les personnes impliquées dans des projets de recherche sur la faune sauvage, nécessitant une autorisation d'expérimentation animale délivrée par les services vétérinaires cantonaux, doivent avoir suivi une formation reconnue par l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) et suivre régulièrement des cours de formation continue. De même, selon l'aide à l'exécution de l'OFEV (Gerner 2018), les personnes qui mènent à bien des projets de gestion doivent pouvoir attester qu'elles disposent des connaissances techniques nécessaires sur la biologie des animaux manipulés, sur les exigences légales en vigueur et

sur les mesures de protection des animaux à respecter lors de la mise en œuvre.

🌐 portal-cdn.scnat.ch/asset/

Wahlmodul mittlere und grosse Säugetiere

Deutsch: 6.-8.11 2023, Bern + 1 Feldtag

Anmeldung und Programm:

🌐 <https://www.wildtier.ch/projekte/tagungen-und-kurse/wildtierkundekurs/wahlmodul-mittlere-und-grosse-saeuger>

Tous les cours peuvent également être suivis et validés en tant que formation continue.

Les espèces envahissantes coûtent plus de 423 milliards de dollars par an dans le monde

Plus de 3'500 espèces envahissantes détériorent les écosystèmes du monde entier. Nombre d'entre elles accélèrent même l'extinction des espèces. Les espèces envahissantes affectent aussi la production de denrées alimentaires, l'accès à l'eau potable et la santé des êtres humains. Dans un rapport présenté lundi, le Conseil

mondial de la biodiversité IPBES chiffre les coûts induits à plus de 423 milliards de dollars par an. À ce jour, cette valeur quadruple tous les dix ans. Toutefois, s'appuyant sur leurs analyses, les chercheuses et chercheurs montrent aussi qu'il est possible d'endiguer l'augmentation et la propagation des espèces envahissantes et des dommages qui en découlent.

🌐 biodiversitaet.scnat.ch/

Nouvelle parution de la série «Objectif Faune»

Objectif Faune – La source d'information en matière de biologie de la faune sauvage

Dynamique des populations et gestion du chamois

Dans ce numéro « Objectif Faune », les services de la chasse des cantons de Fribourg et de Bâle-Campagne présentent leur gestion du chamois. Ils montrent les défis auxquels ils sont confrontés lors de la planification de la gestion durable des populations dans les Préalpes et le Jura et quels facteurs, outre la chasse, peuvent également influencer la dynamique des populations de chamois.

Dans les cantons de Fribourg, de Bâle-Campagne et de Soleure, par exemple, la population de chamois a eu tendance à augmenter ces derniers temps. Cette augmentation des effectifs est exceptionnelle, car dans plusieurs régions de Suisse et pays voisins, le nombre de chamois est en recul depuis les années 1990. Les raisons du recul des effectifs sont multiples et varient d'une région à l'autre : une chasse non durable, mais aussi les dérangements liés aux activités de loisirs, les maladies comme la kératoconjunctivite infectieuse, les conditions climatiques, la prédation par les grands prédateurs et la concurrence des animaux de rente ou d'autres ongulés sauvages peuvent affaiblir les populations de chamois. C'est notamment le cumul de plusieurs facteurs qui met localement les chamois en péril.

🌟 Objectif Faune 19: La gestion du chamois

Les fascicules peuvent être commandés en version digitale (8.- par fascicule) auprès de Wildtier Schweiz, Winterthurerstrasse 92, 8006 Zurich, +41 (0)44 635 61 31 ou en ligne.

🌟 www.wildtier.ch/fr/projets/objectif-faune

Un patrimoine génétique éparpillé pour dominer

Dans le lac Victoria, plus de 500 espèces de cichlidés se répartissant sur l'ensemble du réseau trophique sont apparues en seulement 16'000 ans. Cette explosion de biodiversité a été rendue possible par des cycles répétés de fusion et de diversification dans les lignées évolutives,

comme le confirment les chercheuses et chercheurs de l'Eawag et de l'université de Berne dans les magazines «Science» et «Nature». Les résultats montrent qu'il faut protéger les espèces mais aussi des «essaims entiers d'espèces».

🌟 <https://www.eawag.ch/fr/portail/dinfo/actualites/detail/un-patrimoine-genetique-eparille-pour-dominer/>

Un désordre favorable à la faune – conseils de jardinage pour l'automne

L'automne et l'hiver sont des saisons compliquées pour la faune sauvage. En adoptant des pratiques de jardinage ménageant la faune, vous pouvez donner un coup de pouce aux hérissons, abeilles sauvages et autres habitants de votre jardin. Le conseil le plus élémentaire est tout simplement de ne pas nettoyer votre jardin. Les hérissons ont besoin de cachettes pour hiberner, tas de branches ou de feuilles ou encore haies denses. Le mieux est de ratisser

les feuilles mortes et de les laisser en tas, d'entasser également les branches coupées et de ne pas tailler la végétation sous les haies et les buissons. De telles possibilités de cachette profitent non seulement au hérisson, mais également à de nombreux autres animaux sauvages tels que la salamandre tachetée, la coccinelle ou l'orvet.

🌟 [zuerich.stadtwildtiere.ch/news/wildtierfreundlich-unaufgeraemt-gartentipps-fuer-den-herbst](https://www.zuerich.stadtwildtiere.ch/news/wildtierfreundlich-unaufgeraemt-gartentipps-fuer-den-herbst)

SWIS selection

Swiss Wildlife Information Service (SWIS). La base de données bibliographiques qui fait gagner du temps, pour la recherche et dans la pratique

🌟 www.wildtier.ch/fr/projets/swis

Recensements de tétras lyres en Belgique

Fortement menacée, la population de tétras lyres (*Lyrurus tetrix*) d'un parc national belge doit être mieux protégée, mais il fallait au préalable comprendre les raisons de son recul. Une analyse du monitoring à long terme a montré que la petite population du parc a fluctué entre le début des recensements en 1967 et 1993, comme c'est généralement le cas dans les populations de tétraonidés ; durant cette période, les effectifs se sont maintenus autour de 40-45 coqs. À partir de 1993, la population a diminué de manière continue et s'est pratiquement éteinte. Des modèles climatiques ont montré que le changement climatique ne pouvait expliquer la baisse des effectifs. L'explication la plus plausible est que la rage a pu être éradiquée chez les renards dans les années 1990, grâce à la vaccination. Les effectifs de renards ont par conséquent massivement augmenté et la pression de prédation sur les tétras lyres est ainsi devenue beaucoup plus forte.

Delcourt et al. (2023) Fifty years of spring censuses in black grouse (Lyrurus tetrix) in the High Fens (Belgium): did the rabies vaccination has a negative impact on a fox prey population? European Journal of Wildlife Research 69(24).

🌟 doi.org/10.1007/s10344-023-01642-w

Le camouflage chez les chats domestiques

Les chats sont domestiqués depuis des milliers d'années et la sélection a généré l'apparition de motifs de pelages les plus divers. Néanmoins, le motif originel de type « sauvage » reste toujours très répandu. Ce type de pelage procure-t-il des avantages par rapport aux autres couleurs et motifs ? En Israël, des chercheurs ont recouru à des pièges photographiques pour étudier l'utilisation de l'espace par les chats, à proximité et à une certaine distance de 38 localités. Chez les chats au pelage « sauvage », les chercheurs n'ont pas relevé de préférence notable ; ils ont par contre observé que les chats domestiques d'autres couleurs semblaient privilégier la proximité des localités. Les auteurs de l'étude supposent donc que le motif de type « sauvage » est plutôt un avantage pour les chats qui s'aventurent en forêt.

Dubiner et al. (2023) Distance from human settlements favors wild-type appearance of feral cats (Felis catus) in Mediterranean woodland. Ecology and Evolution 13, e10261

🌟 doi.org/10.1002/ece3.10261

Le recul de la biodiversité peut favoriser la propagation de virus

Quel lien existe-t-il entre les changements environnementaux, la disparition d'espèces et la propagation d'agents pathogènes ? La réponse à cette question ressemble fort à un puzzle. Une équipe de chercheurs de la Charité, Université de médecine de Berlin, et de l'Institut Leibniz pour la recherche sur la faune sauvage et les animaux de zoo (Leibniz-IZW) vient de décrire une pièce de ce puzzle dans le magazine

spécialisé « eLife » : leur étude montre que la destruction des forêts tropicales humides réduit la diversité des espèces de moustiques. Dans le même temps, les espèces résistantes – et par conséquent leurs virus – deviennent plus fréquents. Lorsque les individus d'une espèce sont nombreux, leurs virus peuvent se propager rapidement.

🌟 <https://www.izw-berlin.de/de/pressemitteilung/abnahme-der-artenvielfalt-kann-verbretung-von-viren-beguenstigen.html>

Hautes montagnes, haute diversité : depuis quand les Andes déterminent-elles la biodiversité de l'Amérique du Sud ?

Une équipe internationale de chercheurs, dont le professeur en géosciences de l'Institut Senckenberg Andreas Mulch, a étudié l'histoire du soulèvement du plateau andin au moyen d'isotopes stables d'hydrogène dans du verre volcanique. Dans l'étude publiée actuellement dans la revue spécialisée « Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America » (PNAS), les auteurs montrent que certaines sections de ce qui constitue aujourd'hui un hotspot de la biodiversité se sont soulevées à leur hauteur actuelle il y a seulement 13 à 9 millions d'années. La formation des Andes est considérée comme déterminante pour le développement de la diversité biologique en Amérique du Sud.

🌐 www.senckenberg.de



Bild: Anden, senckenberg.de

Quiz Faune

Testez ici vos connaissances sur notre faune indigène!

Les réponses figurent sur la dernière page.

vrai
faux

- Le putois (*Mustela putoris*) hiberne.
- Le harle bièvre (*Mergus merganser*) doit son nom allemand « Gänsesäger » à son cri rappelant le son de la scie (« Säge »).
- Le mulot alpestre (*Apodemus alpicola*) est presque exclusivement inféodé aux forêts.
- L'épinoche (*Gasterosteus gymnuris*) est considérée comme « non indigène » en Suisse.
- La vipère péliade (*Vipera berus*) possède quatre crochets venimeux.
- Le petit murin (*Myotis blythii*) et le grand murin (*Myotis myotis*) peuvent s'hybrider.

Les eaux courantes se réchauffent plus vite et perdent plus rapidement de l'oxygène que les océans

« Nous savons que le réchauffement climatique a entraîné un réchauffement et une perte d'oxygène dans les océans, mais nous ne nous attendions pas à ce que cela se produise également dans les eaux courantes peu profondes.

Cette étude est la première à examiner de manière globale les changements de température et la diminution de l'oxygène dans les eaux courantes – et les résultats témoignent d'effets considérables sur la qualité de l'eau et la santé des écosystèmes aquatiques » commente l'autrice correspondante de l'étude Li Li, professeure de génie civil et environnemental à l'université d'État de Pennsylvanie aux États-Unis.

L'équipe internationale de chercheurs a observé qu'entre 1981 et 2019, sur 580 cours d'eau des États-Unis et 216 d'Europe centrale, 87 % ont enregistré un réchauffement et 70 % une perte d'oxygène.

🌐 boku.ac.at/universitaetsleitung/

Solutions du Quiz Faune

- 1. Faux.** Le putois n'hiberne pas, bien qu'il réduise fortement son activité en hiver. Il se repose alors la plupart du temps dans une cachette à l'abri du froid et de l'humidité, souvent dans des bâtiments, puisant dans ses réserves de graisse corporelle.
- 2. Faux.** L'appellation « Gänsesäger » vient des lamelles en dents de scie que l'oiseau présente sur les bords du bec. Au Québec, le harle bièvre était d'ailleurs appelé « grand bec-scie ». Alliées au crochet qui orne l'extrémité de son bec, ces lamelles lui permettent de mieux saisir les poissons glissants.
- 3. Faux.** Le mulot alpestre occupe un large éventail de milieux, des lits de ruisseaux aux fourrés d'aulnes, des forêts de conifères aux pâturages alpins parsemés de buissons nains.
- 4. Faux.** L'épinoche est considérée comme une espèce indigène et potentiellement menacée dans le Rhin à Bâle et dans le lac Majeur. La Suisse compte en revanche une autre espèce d'épinoche à trois épines qui n'est pas indigène ; originaire d'Europe de l'Est, elle a été introduite dans le lac de Constance vers 1870.
- 5. Faux.** La vipère péliade porte deux crochets venimeux à la mâchoire supérieure. Ceux-ci mesurent 3 à 5 mm.
- 6. Vrai.** Dans les régions où les deux espèces se côtoient, il arrive qu'elles s'hybrident. Il n'y a pas de caractéristiques extérieures permettant de rapprocher ces hybrides de l'une ou l'autre espèce.

Agenda

18.11.23

Lepidopterologen Tagung 2023, Bern
Naturhistorisches Museum Bern
🌟 schmetterlinge.ch

25.11.23

Symposium des Odonatologues de Suisse
Naturhistorisches Museum Bern
🌟 www.infofauna.ch/de/

22.3.24

Les Characées - cours de base
Info Flora, Genève
🌟 <https://www.infoflora.ch/fr/formation/cours.html>

24.2.-18.5.24

Ornithologischer Vogelstimmen-Grundkurs für Sehbehinderte
Zürich
🌟 birdlife-zuerich.ch/naturkurs/

2.3.24

Cours d'introduction aux bryophytes
Fribourg
🌟 www.swissbryophytes.ch/documents

23.-24.3.24

Forum Jeunes Chasseresses et Chasseurs
Campus Schwarzsee, Fribourg
🌟 <https://jagdschweiz.ch/fr/forumjc/>

Impressum

Éditeur	Wildtier Schweiz
Rédaction/Administration	Wildtier Schweiz, R. Fiechter, C. Andrist, P. Zolliker Winterthurerstr. 92, 8006 Zurich, +41 (0)44 635 61 31, info@wildtier.ch , www.wildtier.ch 31ème année, paraît 6 fois par an
Traduction	C. Leuzinger, M. Magnin
Contribution financière	Wildtier Schweiz, Société suisse de biologie de la faune, Académie suisse des sciences naturelles, Temperatio Stiftung, Office fédéral de l'environnement, Le Pour-cent culturel Migros, Zoosuisse ChasseSuisse, Station ornithologique Suisse
© Tous droits réservés	Reproduction autorisée avec mention des sources. Organe d'information officiel de la SSBF

